Frouard Le quartier La Penotte sera bientôt le théâtre d'une grosse fête. Or justement, le théâtre s'intéresse au quartier…

Drôles d'« Indiens » au TGP

Cette dame a 95 ans, est née à Frouard, a vécu à Frouard, y a traversé toutes les guerres qui ont enflammé son (presque) siècle, et compte bien, aussi, rendre les dernières armes à Frouard. La voix de cette dame, dont le nom restera secret, sera portée par Nathalie. Au milieu d'autres voix, d'autres témoignages, qui ont tous comme points communs d'être issus d'un quartier singulier : la Penotte.

La Penotte, association de bâtiments HLM et de pavillons adossés à la forêt, fait en effet l'objet d'un projet foisonnant dont la partie visible sera révélée le 2 juillet prochain. En une grosse manifestation artistique et conviviale, baptisée « D'ici et d'ailleurs - Indiens… »

Déjà un groupe d'adolescents a fabriqué et érigé un totem, amené à se pérenniser sur place, avec la contribution de la compagnie Titanos. Déjà un groupe d'enfants et leurs parents ont procédé à l'élaboration d'une série de masques promis à exposition. Et bientôt seront entendues les voix, et vus les corps, d'acteurs amateurs à qui ont été confiés ces témoignages des gens de la Penotte recueillis depuis des mois par Estelle Charles, de la compagnie La Mâchoire 36. Estelle a en effet contacté les associations, pris acte de la grande mixité de la population, en termes d'âges comme en termes d'origines, approché les réseaux, contacté ces citoyens de la Penotte, quartier dont les difficultés ont été assez repérées pour qu'il fasse l'objet d'un Contrat de Ville. « Mais un quartier vivant ! », tient à préciser Joël, l'un de ses habitants justement.

■ **Ils vous donnent rendez-vous à la fête, le 2 juin, espace de l'Ermitage, à partir de 15 h 30.** Photo ER

Groupe aléatoire

Joël, comme une vingtaine d'acteurs amateurs tous issus du Val de Lorraine, a depuis octobre dernier pris ses petites habitudes du samedi matin au sein du TGP, théâtre Gérard-Philipe. Un rendez-vous ouvert, qui permet à quiconque de venir, régulièrement ou non, sans autre engagement que d'écouter son envie… de revenir s'il en a effectivement envie.

Certains sont là depuis le début, d'autres débarquaient sur scène hier pour la première fois. Une configuration extrêmement souple, que Sibel Kilerciyan, professionnelle du théâtre, rejointe par Estelle, apprécie comme un « véritable challenge ». « Mais qui permet d'offrir une garantie à nos participants : ici, on ne fait pas, on est. On vient comme on est, avec ce qu'on est, et ça se passe dans le cadre du jeu. » On est dans l'impro, dans l'instant, dans la bonne humeur et même dans le texte.

Ce qui permet aux novices comme à ceux qui ont déjà pratiqué un peu les planches, de se retrouver dans ce phénomène de groupe fluctuant, chaque samedi matin, avec le même engouement. « Et j'espère bien qu'on retrouvera beaucoup d'entre eux le 2 juin », sourit Estelle, qui a écrit les textes sur la base des témoignages recueillis. Et qui compte donner dès l'année prochaine plus d'ampleur encore au projet. La tribu des « Indiens » accueillera volontiers du renfort !

Lysiane GANOUSSE

« Où il fait bon vivre »

▶ Joël, 44 ans, est un enfant de la Penotte, qu'il n'a jamais quitté. Un quartier « qui va mieux, même s'il a connu des moments difficiles il y a encore quelques années. Un quartier vivant, pas spécialement pauvre finalement et où il fait bon vivre. » Et comme Joël était déjà bénévole du TGP, c'est tout naturellement qu'on le retrouve sur scène et sur le projet.

Paroles d'ici

▶ **Yolande** : « Étant retraitée, je cherchais une occupation qui me garde au contact des gens. À l'époque, j'ai rencontré Estelle, qui mettait en scène un défilé théâtralisé. Je ne me sentais pourtant pas à la hauteur, mais ça m'a tellement plu que me revoilà ! »

▶ **Anne-Lyse** : « En fait, on ne se rend pas compte de ce qu'on est capable de faire, ce projet nous le révèle ! »

▶ **Carole** : « C'est l'énergie du groupe qui me nourrit. On apprend à lâcher prise, à lâcher les émotions, et quand je sors de la séance, je me sens reboostée ! »

▶ **Sylvie** : « Moi au contraire je suis vidée. Une bonne fatigue. Et puis Frouard, je ne connais que depuis 5 ans, je venais de la région parisienne. Mais maintenant, je ne veux surtout pas en partir. »